



# Dans le Ventre de la Baleine

Depuis octobre dernier, Le Ventre de la Baleine a pris possession des flots. Rénovée de manière écologique, cette ancienne péniche marchande a fait place à un « espace d'art et d'expression itinérant ». L'équipe propose à la fois de la diffusion de spectacles, de l'action culturelle et du soutien aux artistes dans un petit cocon de 360 tonnes.

« **C**e matin, le débit de la Meuse dépasse les 1 200 m<sup>3</sup> par seconde, c'est beaucoup, s'exclame Frédéric en vérifiant les cordes d'amarrage. On est en phase de précrue. »

Provisoirement amarrée quai des Tanneurs, à Liège, Le Ventre de la Baleine tangue au rythme de La Meuse agitée. Avec ses 38,5 mètres de long et ses 360 tonnes, la péniche-théâtre est, à cet instant, en plein dans l'esprit du projet : « Un lieu de résistance qui protège et honore les valeurs à sauvegarder de la débâcle actuelle : le sens du partage, la convivialité, la solidarité, l'action culturelle et la création artistique. »

Le temps de faire le tour du propriétaire et le visiteur tombe immédiatement sous le charme de cet « espace d'art et d'expression itinérant ». Un projet un peu fou, lancé en 2011 par la

Compagnie des quatre saisons qui, depuis 1995, a largement fait son trou dans le milieu des arts de la rue.

« Après des années de tournées par monts et par vaux, explique Frédérique Prohaczka, la directrice artistique, on avait envie de se poser un peu, de créer, parallèlement aux activités de la Compagnie, un lieu à la fois beau et intime qui soit au carrefour de la diffusion, du soutien à la création et de la transmission. »

La petite équipe a donc racheté sur fonds propres cette ancienne péniche marchande fabriquée en 1956 aux chantiers de Péronnes. « L'Amatio, qui signifie "amour" en latin, était en parfait état de marche. Il faut dire que son propriétaire en avait pris soin tout au long de sa vie. Trois mois après nous l'avoir vendue, il est malheureusement décédé. Mais sa femme est revenue une fois la transformation terminée, elle était très émue », raconte Eric Lefevre, le responsable technique.

## Energie solaire et LED

Une transformation, et quelle transformation ! Eric a tout fait lui-même ou presque. Il a installé une vingtaine de hublots et de sabords, percé la coque pour placer une verrière, réalisé les ponts, les terrasses et les escaliers, construit une salle de spectacle, aménagé deux appartements... « Le bateau a été entièrement réinventé et sa ligne redessinée », explique ce touche-à-tout bourré de talent.

Et le résultat est magnifique. Avec une belle terrasse sur le

**Avec ses 38,5 mètres de long et ses 360 tonnes d'acier, Le Ventre de la Baleine est un petit refuge artistique où il fait bon vivre.**

pont, un bar, une salle de 80 à 100 places, une scène en bois modulable et deux résidences d'artistes. Un lieu à la fois lumineux, chaleureux, décoré avec goût et rénové, en prime, dans un esprit durable.

Des panneaux photovoltaïques sur le pont, une isolation intérieure en panneaux écologiques, des murs plafonnés à l'argile, un éclairage 100 % LED : « On a travaillé en visant à la fois l'économie et l'autonomie énergétique. Pour l'eau, on dispose d'une citerne de 4 000 litres. Mais à terme, on envisage de placer des filtres très performants pour réutiliser l'eau des rivières où l'on se trouve », explique Eric.

Dans le pic avant, il y a les loges et le local technique. Au milieu du bateau, le théâtre proprement dit. Avec, au choix, une option « gradins » ou « cabaret » et la possibilité d'occulter rapidement les lieux : « On a conçu des chaussettes pour les hublots. Artisanal et pratique ! », s'amuse Eric.

Enfin, à l'arrière, on trouve les appartements et la cabine demeurée telle qu'elle était. « On tenait vraiment à conserver l'esprit et l'histoire du bateau », insistent les propriétaires. Pour preuve : la radio VFH et la barre en bois, enfin le macaron, tous deux d'origine.

Pourquoi Le Ventre de la Baleine ? « Le nom nous plaisait bien, sourit Françoise Hansoul, chargée de production. Le public descend dans le ventre pour se mettre à l'abri. Il y a en plus l'idée de couveuse de projets, de refuge. Enfin, la baleine, c'est un mammifère aquatique, vivant, en mouvement. Imposant par sa masse, mais rassurant par son caractère paisible et sa force tranquille. »

Et derrière la « couveuse », il y a aussi un engagement. A la fois social et artistique. Et une envie, pour la Compagnie, d'aller à l'encontre des valeurs dominantes. « Le consumérisme, l'individualisme, la vitesse, la productivité... toutes ces choses qui nous tirent vers le bas, dénonce Frédérique. Derrière l'idée d'itinérance, de liberté et de partage, il y un espace qui se veut aussi participatif, où le spectateur n'est pas qu'un simple consommateur. Le Ventre, c'est un champ permanent d'expériences. Comme la rue, mais sur l'eau. »

## De la qualité artistique aussi

Musique, théâtre, poésie et cinéma. Des spectacles, des performances, des fanfares et des lectures. Le tout à destination d'un public mixte : adultes, enfants et familles. Voici, en très résumé, l'esprit de la Baleine qui, depuis l'automne dernier, plane au-dessus des vagues.

Avec une programmation résolument éclectique : de l'humoriste Elastic à la musique indienne, des Fanfoireux au week-end poésie, du petit Baz'art de Noël à Max Vandervorst, d'une soirée « Gainsbourg ressuscité » à la projection du film *L'urgence de ralentir*, la péniche des Quatre saisons a déjà vécu, ces derniers mois, quelques belles émotions : « Le public répond présent en nombre. On sent un élan, une grande générosité. Des artistes ont adapté leurs cachets pour nous soutenir lors du lancement. Et maintenant, nous avons une série de projets qui se mettent en place », se réjouit la petite équipe. Qui insiste : « La péniche va bouger, pas question d'en faire une salle à quai statique. Et surtout pas question de sortir du projet culturel. On nous a déjà souvent sollicités afin de louer la salle pour une fête ou un anniversaire. Ça pourrait évidemment être rentable, mais on ne veut pas de ça. »

Amarrée sur le canal Albert, près de l'écluse de Lanaye, au cœur de l'Euregio, le Ventre de la Baleine rêve, bien sûr, de voyages. Sur la Sambre, le canal du Centre, l'Escaut, la Moselle, la Saône... Tout est possible. « On va suivre à la fois les propositions et nos intuitions, tout en conservant un niveau d'exigence artistique, insiste Frédérique. Là, on va travailler avec Tempo Color, le Festival de Liège, Jazz au fil de l'eau, Latitude 50... Et puis il y a la résidence d'artistes qui va exister en parallèle. »

Pas de doute : à quai ou sur l'eau, la Baleine a de beaux jours devant elle. Sur les flots et dans les cœurs. — Hugues Dorzée

### En savoir +

[www.leventredelabaleine.net](http://www.leventredelabaleine.net)  
[www.4saisons.be](http://www.4saisons.be)



Le week-end des 27 et 28 mai, la péniche sera quai Batta à Huy, où elle présentera des événements organisés en partenariat avec Latitude 50, à Marchin. Et les 25 et 26 juin, elle sera à Kahn, dans la Basse-Meuse. Des balades seront notamment organisées sur la Montagne Saint-Pierre.